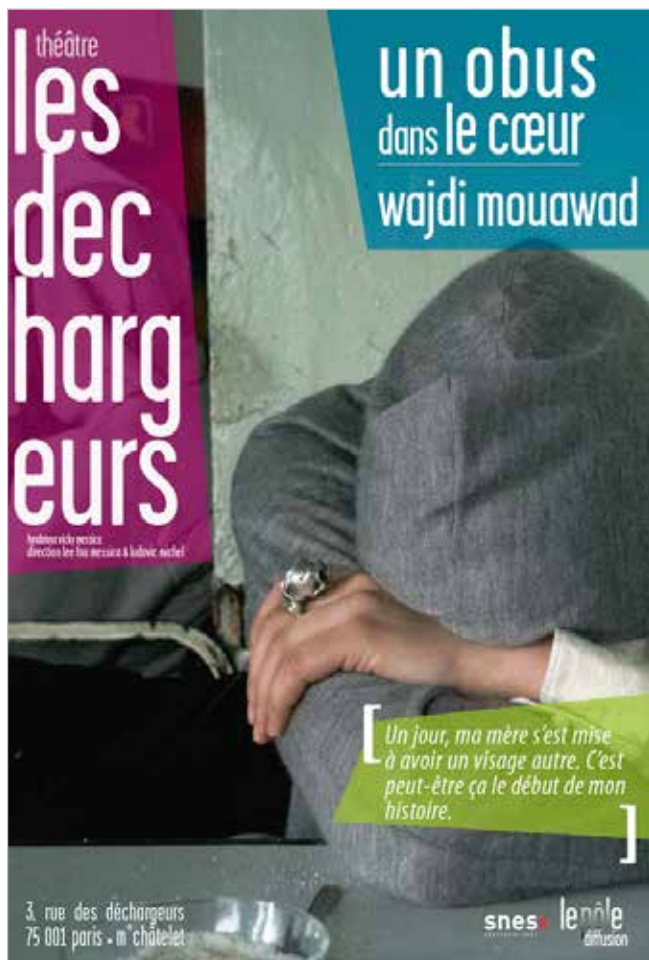


dossier de diffusion



production les déchargeurs / le pôle diffusion
en accord avec cie empreinte(s)

un obus dans le cœur

texte publié aux éditions actes sud papiers

texte WAJDI MOUAWAD / mise en scène CATHERINE COHEN / scénographie & vidéo HUMA ROSENTALSKI / lumières PHILIPPE LACOMBE / avec GREGORI BAQUET

le spectacle bénéficie de l'aide à la création du conseil général des yvelines, du théâtre eurydice, du centre culturel jean vilar, de la barbacane, du théâtre de chair, du théâtre de rueil malmaison, de créat yves, de la spedidam et de l'arcadi dans le cadre des plateaux solidaires

durée : 1h10

19h30 mardi au samedi
04 mars au 12 avril 2014
(relâches le 14 mars, 04 et 10 avril)



avant-premières

la barbacane, beynes (78) - 1^{er} février à 20h45 et 3 février à 15h
théâtre eurydice, plaisir (78) - 5, 6, 7 février à 14h30 et 8 février à 20h30

centre jean vilar, marly-le-roi (78) - 11 février à 20h
théâtre de chair, la verrière (78) - 10 avril à 20h30

scène web.fr

le pôle diffusion

marion sallaberry 01 42 36 36 20 / 07 61 16 55 72
booking.lepolediffusion@gmail.com

snes
spectacle-snes

fondateur vicky messica
direction lee fou messica
& ludovic michel

le pôle diffusion

LA PIÈCE

On ne sait jamais comment une histoire commence. Je veux dire que lorsqu'une histoire commence et que cette histoire vous arrive à vous, vous ne savez pas, au moment où elle commence, qu'elle commence.

Wahab est réveillé en pleine nuit par un coup de téléphone lui apprenant que sa mère, malade d'un cancer, agonise. En s'acheminant vers l'hôpital, Wahab se prépare à dompter la mort, à nouveau, la dernière fois il avait 7 ans. Tout le mène à ce face à face avec la mort, avec sa peur d'enfant, qu'il doit terrasser pour enfin se libérer. Le chemin de Wahab est un chemin douloureux, où se côtoient l'innocence, la colère, l'incompréhension, la tendresse et aussi l'humour.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Un obus dans le cœur est un voyage. On passe en un clin d'œil d'une tempête de neige au Québec à une rue bondée du Liban ou encore à une salle d'attente d'un hôpital. On traverse la vie de Wahab, on découvre le secret enfoui de son enfance, le mystère de son adolescence, l'origine de sa vie d'adulte. Ce voyage a la particularité de mêler le réalisme et le poétique, le naturalisme et le merveilleux. Comme un conte dont Wahab est tour à tour le narrateur et le héros, *Un obus dans le cœur* est un chemin initiatique, une mue, un passage de l'enfance à l'âge d'homme. Il convoque les cauchemars de l'enfance, les troubles de l'adolescence et les traumatismes de l'Histoire, pour nous montrer que le chemin vers l'adulte c'est avant tout comprendre son histoire, la regarder avec lucidité pour l'accepter pleinement, entièrement et être libre. C'est ce voyage que j'ai eu envie de partager.

Catherine Cohen

EXTRAIT

On ne sait jamais comment une histoire commence. Je veux dire que lorsqu'une histoire commence et que cette histoire vous arrive à vous, vous ne savez pas, au moment où elle commence, qu'elle commence. Je veux dire... Je veux dire que vous n'êtes pas là, à marcher tranquillement dans la rue et tout à coup, vous vous dites : tiens, voilà, une histoire qui commence. Je veux dire, on ne le sait pas... puis, lorsque finalement on réalise qu'on est embarqué dans une histoire, on ne sait pas comment tout ça va se terminer. Personne ne peut savoir. C'est seulement à la fin. Lorsque tout est consommé, qu'on ouvre les yeux et qu'on se dit : l'histoire est terminée. Elle est terminée et parce qu'elle est terminée, vous vous mettez à entendre le silence, le grand silence qui a failli vous noyer. C'est comme ça. Alors, pour conjurer le silence, on tente de trouver les mots. Pour raconter. Même si c'est n'importe quoi, mais un mot qu'on trouve au fond de soi, c'est comme une oasis au milieu du désert. On se précipite dessus et on le boit. On boit le mot.

PARCOURS (EXTRAITS)

WAJDI MOUAWAD / auteur

Officier dans l'Ordre du Canada (2009)

Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, décerné par le gouvernement français pour l'ensemble de son œuvre (2002)

Prix Littéraire du Deuxième Roman décerné par *Lecture en Tête* pour son roman *Anima* (2013)

Prix Méditerranée (2013)

Grand prix SGDL Thyde Monnier (2012)

Grand prix du théâtre de l'Académie française (2009)

Prix de la critique belge du meilleur spectacle pour *Incendies* (2007)

Nomination au Molière du meilleur auteur francophone (non-accepté) (2005)

Prix Sony Labou Tansi pour *Incendies* (2004)

Prix SADC de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre (2004)

Prix Jacqueline-Déry-Mochon (2004)

Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans la catégorie théâtre pour *Littoral* (2000)

Prix de la Meilleure production à Montréal décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre pour *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* (1998)

FORMATION

École nationale de théâtre – Diplômé en interprétation (Montréal, Canada 1991)

Compagnie Abé Carré Cé Carré – Fondateur avec Emmanuel Schwartz (Montréal 2005)

Théâtre de Quat'Sous – Directeur (Montréal 2000/04)

Compagnie Théâtre Ô Parleur – Co-directeur avec Isabelle Leblanc (1990/99)

REPÈRES

Grand T, théâtre de Loire-Atlantique – Artiste associé (Nantes 2011)

Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa – Directeur artistique (Canada 2007/12)

Festival d'Avignon, 63ème édition – Artiste associé (France 2009)

Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie – Artiste associé (Compagnie

Au Carré de l'Hypoténuse 2008 /10)

Bibliographie

Journée de nocces chez les Cromagnons (Leméac/Actes Sud 2011)

Ciels (Actes Sud 2009)

Seuls (Leméac/Actes Sud papiers 2008)

Forêts (Leméac/Actes Sud papiers 2006)

Incendies (Leméac/Actes Sud papiers 2003)

Rêves (Leméac/Actes Sud papiers 2000)

Littoral (Leméac/Actes Sud papiers 1999)

CATHERINE COHEN / metteur en scène

FORMATION

Université de Paris VIII – section théâtre et cinéma

REPÈRES

Cinéma – Télévision

Le goût de la vie, téléfilm (France 3, 2013)

Le plus beau jour de sa vie, court métrage (France 3, 2010)

Anna, court métrage, production (France 3, 2008)

Eloïse s'en va, court métrage (2001)

Théâtre

Toujours ensemble, Anca Visdéli (Théâtre de l'Opprimé, Paris 2011)

Si j'étais diplomate, Alain Sachs (Le Carré Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt 2010)

La vedette, Jean-Christophe Barc (Le Carré Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt 2009)

Fool for Love, Sam Shépard (Espace Kiron, Paris 2002)

GRÉGORI BAQUET / comédien

Molière – Nomination de la Révélation théâtrale masculine (*La Belle Mémoire*, Théâtre Hébertot 2004)

FORMATION

Compagnie *C'était comment déjà* de Karim Salah - aux côtés de Louison Roblin et de Jacques Fabbri

REPÈRES

Théâtre

Colorature. Miss Jenkins et son pianiste, Stephen Temperley, mise en scène d'Agnès Boury (Théâtre du Chien qui fume - Festival d'Avignon Off 2012 et 2013, Théâtre du Ranelagh, Paris 2012/13)

L'Échange, Paul Claudel, mise en scène de Xavier Lemaire (La Luna - Festival Off d'Avignon Théâtre Mouffetard, Paris 2011/12)

Colombe, Jean Anouilh, mise en scène de Michel Fagadau (Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées, Paris 2010)

Le K, Dino Buzzati, mise en scène de Xavier Jaillard (Petit Hébertot, Paris 2009, Théâtre Buffon – Festival Off d'Avignon 2011)

Le Bourgeois gentilhomme, Molière, mise en scène d'Alain Sachs (Théâtre de Paris, 2006)

La Belle Mémoire, Martine Feldmann et Pierre-Olivier Scotto, mise en scène d'Alain Sachs (Théâtre Hébertot, Paris 2003)

Comédie musicale

Roméo et Juliette, Gérard Présgurvic d'après W. Shakespeare (Palais des Congrès, Paris 1999/2002)

Cinéma

La Grande école, Robert Salis (2004)

Ça ira mieux demain, Jeanne Labrune (2000)

La Vie des morts, Arnaud Déplechin (1991)

La Reine blanche, Jean-Loups Hubert (1991)

HUMA ROSENTALSKI / scénographe

Sur ses photographies, il y a parfois un verre de lait, des fesses en l'air, un animal. Un lustre éclairé est assis sur une plage. Le soleil se couche dans une forêt aux bras noirs et l'on dirait un ciel plein de flammes. Un avion hirondelle traverse le ciel à tire d'aile. Sur ses photographies, même infimes, il y a toujours des gestes : mains qui cachent les yeux, seins surpris, contorsion de cheveux, doigts de pied impatients. Derrière une vitre, une petite fille ricane.

Huma Rosentalski vit et travaille à Paris depuis 25 ans, il est originaire de Dortmund en Allemagne. Rosentalski signifie « vallée des roses » en polonais, Huma est le diminutif de Hans Martin. Ce surnom fondateur lui a été donné lorsqu'il avait 20 ans par un couple de photographes de Düsseldorf qui l'ont formé à la chambre grand format.

En France, Huma est le diminutif de Humanité.

Une humanité qu'il malaxe depuis l'enfance (chers albums photo) et qui constitue son matériau le plus précieux. Avec les autres, son engagement est total à capter – recréer une réalité qui divulgue, dégage, accroche le regard. C'est un jeu sérieux.

Du crépuscule au cœur de la nuit, sa réalité luit, son regard est sobre, sa mise en scène donne envie d'être de la partie. En 2001, après avoir travaillé plusieurs années un peu partout en Europe comme photographe de mode et de publicité, il rencontre le jeune metteur en scène corse François Orsoni.

«Et je commence à plonger dans cet univers où la langue se joint au visible, à l'image. » dira t'il. Un monde s'ouvre, celui du théâtre. D'abord pour Orsoni, il réalise les affiches de ses spectacles, puis avec une caméra vidéo en 2002, il le suit sur sa création de Woyzeck. D'autres metteurs en scène comme Peretti lui passent commande.

En 2007, c'est le théâtre de la Bastille qui lui confie la création de ses photographies : affiches et le journal de la Bastille. De ces belles et fructueuses collaborations, Huma Rosentalski a appris à mieux structurer ses mises en scène, tout en continuant à suivre ses non moins belles intuitions.

Laure Troussière pour Libération

le pôle diffusion
marion sallaberry 01 42 36 36 20 / 07 61 16 55 72
booking.lepolediffusion@gmail.com